

1919

CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

BON 16 Remplir complètement ce Bon, le découper et le conserver jusqu'à nouvel ordre.

QUEL LIVRE SE RAPPORTE LE DESSIN N° 16?

Titre du Livre _____
Nom de l'Auteur _____
Nom du Concurrent _____
Adresse _____

LA SÉANCE PLÉNIÈRE DE LA CONFÉRENCE **EXCELSIOR**

10^e Année. — N° 2,981. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.
Pierre Lafitte, fondateur.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. 02-73 — 02-75 — 15.000.

Adresse télégr. : Excels-Paris.

CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

VENDREDI
17
JANVIER
1919

Voir en page 4
le 16^e DESSIN
de notre concours

CONTRE L'INVASION DU BOLCHEVISME



LES ARMÉES BOLCHEVISTES SONT INDICQUÉES PAR DES RECTANGLES ROUGES ET LES ARMÉES ALLIÉES PAR DES RECTANGLES NOIRS

La zone d'influence des bolchevistes, en Russie, que nous représentons, ici, par le corps d'une pieuvre, s'étend actuellement vers l'Ouest où une armée rouge s'efforce d'atteindre Varsovie et de culbuter, grâce à la retraite des Allemands, des troupes polonaises qui lui sont inférieures en nombre. Par contre,

à l'Est, les forces sibériennes et tchéco-slovaques et, dans le Caucase, les armées Krasnoff et Denikine ne cessent d'infliger aux soldats de Trotsky de sanglantes défaites. Dans le Nord comme dans le Sud, sur le littoral des deux mers, la situation est relativement calme du fait de la présence des régiments alliés.

INTERPELLATIONS AJOURNEES

UN VIF DÉBAT A LA CHAMBRE

M. Clemenceau annonce que la territoriale et deux classes de la réserve de l'active seront démobilisées au 31 mars.

ATTENTION AUX FAUSSES NOUVELLES RELATIVES AU CONGRÈS!

Beaucoup de monde, hier après-midi, au Palais-Bourbon. On attendait, en effet, un discours de M. Deschanel et un débat mouvementé à l'occasion de la fixation de l'ordre du jour. Ceux qui s'étaient dérangés ne furent d'ailleurs pas regretté, car, à certains moments, la salle est devenue houleuse.

En reprenant possession du fauteuil, M. Paul Deschanel a fait un vif éloge du Parlement, qui a su montrer que la discussion pouvait être compatible avec l'état de guerre. Chaleureusement applaudi, il a retrace l'œuvre de la Chambre, énuméré les lois votées. Il a aussi rappelé la tenue du pays à l'arrière et le concours de nos alliés.

La Chambre a voté l'affichage du discours de son président.

M. Deschanel donna ensuite lecture des treize demandes d'interpellation déposées. M. Clemenceau monta aussitôt à la tribune.

— Après une interpellation qui a duré six à sept séances, dit-il, certains de nos collègues proposent de reprendre une discussion qui a pris fin sur le vote d'un ordre du jour de confiance. Le gouvernement ne peut admettre cette proposition.

« Ce matin, les gouvernements alliés nous ont proposé de continuer la discussion et après-midi, j'ai refusé pour pouvoir me trouver au banc du gouvernement à cette heure.

La Conférence a commencé ses travaux ; elle les a poursuivis jusqu'à présent dans un esprit de cordialité et de conciliations absolues. Mais, pour que le gouvernement puisse remplir complètement son devoir, il lui faut la collaboration de la Chambre. C'est cette collaboration que je viens lui demander.

Applaudi sur de nombreuses banques, vivement interrompu à l'extrême-gauche, le président du Conseil se défendit de vouloir suspendre le droit d'interpellation pendant que siégera la Conférence. Mais il demanda aux interpellateurs de l'exercer avec modération et de ne pas revenir sur des sujets sur lesquels le gouvernement s'est déjà expliqué.

— Pour la première fois, dit-il, l'idée est venue de s'élever au-dessus des considérations relatives pour tâcher d'établir des conditions générales de paix qui assureraient la tranquillité de la civilisation. C'est une grande vérité qui ne sera pas réalisée si le Parlement ne nous donne pas son plein concours. On veut opposer ce gouvernement à certains autres pour en tirer parti. Il faut renoncer à cette politique : il ne faut pas essayer de soutenir certains gouvernements pour discréditer certains autres !

M. Clemenceau précisa : Je vous demande votre aide sous la forme suivante : quand vous aurez une question à poser, faites-la moi connaître ; mettez-vous en rapports avec la délégation des plénipotentiaires. Si satisfaction nous est pas donnée, portez-la à la tribune.

Le problème de la démobilisation

Plus loin, le président du Conseil fit connaître ses intentions sur la démobilisation que certains lui reprochent de ne pas faire assez vite :

— Pourtant, dit-il, il y aura 4 millions 200.000 hommes démobilisés au 15 février, et 2 millions au 31 mars : toute la réserve de l'armée territoriale, toute la territoriale et deux classes de la réserve de l'active.

Il y a eu des trains mal dirigés, des hommes sont souffert ; il y a eu des événements à déplorer pour le ravitaillement. C'est entendu ! Mais ce sont là des faits inévitables. Je dois rendre cet hommage au grand quartier général que, dès le premier jour, il m'a proposé un plan de démobilisation générale. »

Très applaudie, sauf à l'extrême-gauche

Léopold BLOND.

UNE INTERVIEW DU KRONPRINZ

Voici maintenant que l'ex-prince impérial déplore les atrocités allemandes...

LONDRES, 16 janvier. — On mandate de Liège au *Daily Graphic* :

La *Gazette de Liège* publie une interview du kronprinz sur les atrocités commises en Belgique par les armées allemandes.

« Il est des plus regrettables, a déclaré le fils aîné de Guillaume II, que de tels actes se soient produits. Je crois que nous avons fait une faute grave, en déportant les civils. Je déplore plus encore la destruction des usines belges. C'est en agissant ainsi que les Allemands se sont attiré la haine dont ils sont l'objet.

« Je suis certain, cependant, qu'il existe un désaccord entre la Belgique et l'Angleterre, car nous avons découvert, à Bruxelles, des documents qui confirment cette opinion. »

Questionné sur ses projets, le kronprinz a dit :

« Mon plus grand désir est de retourner en Allemagne le plus vite possible, en qua-

tité de simple citoyen, car je suis trop jeune pour finir ma vie dans l'oubli. »

Le gouvernement actuel de l'Allemagne, poursuit-il, manque de stabilité. Il réussira, peut-être, à réduire le groupe Spartacus, mais cela reste problématique.

Qu'est-ce que les spartakistes en réalité ? Un million d'hommes qui n'arriveront pas, je suppose, à imposer leur volonté à 79.000.000 d'Allemands. Si le gouvernement ne met pas bon ordre à cet état de choses, cependant, il est possible que les Alliés occupent l'Allemagne.

« L'Allemagne, assure l'ex-héritier du trône, ne sera jamais en état de payer toutes ses dettes. A mon sens, on obtiendrait un meilleur résultat en réorganisant en Allemagne, une forte armée qui, de concert avec les Alliés, établirait l'ordre en Russie, afin d'exploiter les immenses richesses de ce pays. Ce n'est qu'en agissant ainsi qu'on récupérera les dépenses de la guerre. »

Tres applaudie, sauf à l'extrême-gauche

Léopold BLOND.



LES DEUX PLUS RÉCENTES PHOTOS DE L'EX-KRONPRINZ A WIERINGEN

SUR LE FRONT RUSSE

LES ARMÉES BOLCHEVISTES

Le gouvernement de Moscou s'est efforcé d'organiser des régiments disciplinés. Ils sont battus dans l'Oural et dans le Caucase ; sur le front polonais ils prennent l'offensive.

La guerre continue en Russie, les anciens territoires de l'empire étant toujours divisés entre les bolcheviks et leurs adversaires russes.

La zone où domine le bolchevisme occupe le centre de l'ancienne Russie, mais les chefs de ce régime semblent aspirer à reconquerir par la force-tout les contrées qui formaient avant la paix de Brest-Litovsk l'empire des tsars.

L'ARMÉE BOLCHEVIK

A cet effet, les premières troupes de Leningrad, composées de Mourmans, de Lettons, de Chinois et d'anciens prisonniers autrichiens, ont été considérablement augmentées.

et sur quelques banes à gauche où M. Dalibiez, M. Deshayes et quelques autres radicaux socialistes s'interrogeaient avec persistance, M. Clemenceau exposa les difficultés en présence desquelles il s'était trouvé pour le ravitaillement des régions libérées ; il rappela que la démobilisation des R. A. T. lui avait entraîné 60.000 chauffeurs de camions automobiles sur 90.000 qu'il avait fallu remplacer. Il indiqua, en passant, que les négociations engagées relativement à la navigation sur le Rhin avaient abouti et qu'à l'heure actuelle des bateaux qui viennent de Rotterdam et d'Anvers remontent le fleuve pour porter à nos troupes les provisions nécessaires.

Le général Denikine

Le général Denikine

et sur quelques banes à gauche où M. Dalibiez, M. Deshayes et quelques autres radicaux socialistes s'interrogeaient avec persistance, M. Clemenceau exposa les difficultés en présence desquelles il s'était trouvé pour le ravitaillement des régions libérées ; il rappela que la démobilisation des R. A. T. lui avait entraîné 60.000 chauffeurs de camions automobiles sur 90.000 qu'il avait fallu remplacer. Il indiqua, en passant, que les négociations engagées relativement à la navigation sur le Rhin avaient abouti et qu'à l'heure actuelle des bateaux qui viennent de Rotterdam et d'Anvers remontent le fleuve pour porter à nos troupes les provisions nécessaires.

Le général Denikine

Le général Denikine

et sur quelques banes à gauche où M. Dalibiez, M. Deshayes et quelques autres radicaux socialistes s'interrogeaient avec persistance, M. Clemenceau exposa les difficultés en présence desquelles il s'était trouvé pour le ravitaillement des régions libérées ; il rappela que la démobilisation des R. A. T. lui avait entraîné 60.000 chauffeurs de camions automobiles sur 90.000 qu'il avait fallu remplacer. Il indiqua, en passant, que les négociations engagées relativement à la navigation sur le Rhin avaient abouti et qu'à l'heure actuelle des bateaux qui viennent de Rotterdam et d'Anvers remontent le fleuve pour porter à nos troupes les provisions nécessaires.

Le général Denikine

Le général Denikine

et sur quelques banes à gauche où M. Dalibiez, M. Deshayes et quelques autres radicaux socialistes s'interrogeaient avec persistance, M. Clemenceau exposa les difficultés en présence desquelles il s'était trouvé pour le ravitaillement des régions libérées ; il rappela que la démobilisation des R. A. T. lui avait entraîné 60.000 chauffeurs de camions automobiles sur 90.000 qu'il avait fallu remplacer. Il indiqua, en passant, que les négociations engagées relativement à la navigation sur le Rhin avaient abouti et qu'à l'heure actuelle des bateaux qui viennent de Rotterdam et d'Anvers remontent le fleuve pour porter à nos troupes les provisions nécessaires.

Le général Denikine

Le général Denikine

et sur quelques banes à gauche où M. Dalibiez, M. Deshayes et quelques autres radicaux socialistes s'interrogeaient avec persistance, M. Clemenceau exposa les difficultés en présence desquelles il s'était trouvé pour le ravitaillement des régions libérées ; il rappela que la démobilisation des R. A. T. lui avait entraîné 60.000 chauffeurs de camions automobiles sur 90.000 qu'il avait fallu remplacer. Il indiqua, en passant, que les négociations engagées relativement à la navigation sur le Rhin avaient abouti et qu'à l'heure actuelle des bateaux qui viennent de Rotterdam et d'Anvers remontent le fleuve pour porter à nos troupes les provisions nécessaires.

Le général Denikine

Le général Denikine

et sur quelques banes à gauche où M. Dalibiez, M. Deshayes et quelques autres radicaux socialistes s'interrogeaient avec persistance, M. Clemenceau exposa les difficultés en présence desquelles il s'était trouvé pour le ravitaillement des régions libérées ; il rappela que la démobilisation des R. A. T. lui avait entraîné 60.000 chauffeurs de camions automobiles sur 90.000 qu'il avait fallu remplacer. Il indiqua, en passant, que les négociations engagées relativement à la navigation sur le Rhin avaient abouti et qu'à l'heure actuelle des bateaux qui viennent de Rotterdam et d'Anvers remontent le fleuve pour porter à nos troupes les provisions nécessaires.

Le général Denikine

Le général Denikine

et sur quelques banes à gauche où M. Dalibiez, M. Deshayes et quelques autres radicaux socialistes s'interrogeaient avec persistance, M. Clemenceau exposa les difficultés en présence desquelles il s'était trouvé pour le ravitaillement des régions libérées ; il rappela que la démobilisation des R. A. T. lui avait entraîné 60.000 chauffeurs de camions automobiles sur 90.000 qu'il avait fallu remplacer. Il indiqua, en passant, que les négociations engagées relativement à la navigation sur le Rhin avaient abouti et qu'à l'heure actuelle des bateaux qui viennent de Rotterdam et d'Anvers remontent le fleuve pour porter à nos troupes les provisions nécessaires.

Le général Denikine

Le général Denikine

et sur quelques banes à gauche où M. Dalibiez, M. Deshayes et quelques autres radicaux socialistes s'interrogeaient avec persistance, M. Clemenceau exposa les difficultés en présence desquelles il s'était trouvé pour le ravitaillement des régions libérées ; il rappela que la démobilisation des R. A. T. lui avait entraîné 60.000 chauffeurs de camions automobiles sur 90.000 qu'il avait fallu remplacer. Il indiqua, en passant, que les négociations engagées relativement à la navigation sur le Rhin avaient abouti et qu'à l'heure actuelle des bateaux qui viennent de Rotterdam et d'Anvers remontent le fleuve pour porter à nos troupes les provisions nécessaires.

Le général Denikine

Le général Denikine

et sur quelques banes à gauche où M. Dalibiez, M. Deshayes et quelques autres radicaux socialistes s'interrogeaient avec persistance, M. Clemenceau exposa les difficultés en présence desquelles il s'était trouvé pour le ravitaillement des régions libérées ; il rappela que la démobilisation des R. A. T. lui avait entraîné 60.000 chauffeurs de camions automobiles sur 90.000 qu'il avait fallu remplacer. Il indiqua, en passant, que les négociations engagées relativement à la navigation sur le Rhin avaient abouti et qu'à l'heure actuelle des bateaux qui viennent de Rotterdam et d'Anvers remontent le fleuve pour porter à nos troupes les provisions nécessaires.

Le général Denikine

Le général Denikine

et sur quelques banes à gauche où M. Dalibiez, M. Deshayes et quelques autres radicaux socialistes s'interrogeaient avec persistance, M. Clemenceau exposa les difficultés en présence desquelles il s'était trouvé pour le ravitaillement des régions libérées ; il rappela que la démobilisation des R. A. T. lui avait entraîné 60.000 chauffeurs de camions automobiles sur 90.000 qu'il avait fallu remplacer. Il indiqua, en passant, que les négociations engagées relativement à la navigation sur le Rhin avaient abouti et qu'à l'heure actuelle des bateaux qui viennent de Rotterdam et d'Anvers remontent le fleuve pour porter à nos troupes les provisions nécessaires.

Le général Denikine

Le général Denikine

et sur quelques banes à gauche où M. Dalibiez, M. Deshayes et quelques autres radicaux socialistes s'interrogeaient avec persistance, M. Clemenceau exposa les difficultés en présence desquelles il s'était trouvé pour le ravitaillement des régions libérées ; il rappela que la démobilisation des R. A. T. lui avait entraîné 60.000 chauffeurs de camions automobiles sur 90.000 qu'il avait fallu remplacer. Il indiqua, en passant, que les négociations engagées relativement à la navigation sur le Rhin avaient abouti et qu'à l'heure actuelle des bateaux qui viennent de Rotterdam et d'Anvers remontent le fleuve pour porter à nos troupes les provisions nécessaires.

Le général Denikine

Le général Denikine

et sur quelques banes à gauche où M. Dalibiez, M. Deshayes et quelques autres radicaux socialistes s'interrogeaient avec persistance, M. Clemenceau exposa les difficultés en présence desquelles il s'était trouvé pour le ravitaillement des régions libérées ; il rappela que la démobilisation des R. A. T. lui avait entraîné 60.000 chauffeurs de camions automobiles sur 90.000 qu'il avait fallu remplacer. Il indiqua, en passant, que les négociations engagées relativement à la navigation sur le Rhin avaient abouti et qu'à l'heure actuelle des bateaux qui viennent de Rotterdam et d'Anvers remontent le fleuve pour porter à nos troupes les provisions nécessaires.

Le général Denikine

Le général Denikine

et sur quelques banes à gauche où M. Dalibiez, M. Deshayes et quelques autres radicaux socialistes s'interrogeaient avec persistance, M. Clemenceau exposa les difficultés en présence desquelles il s'était trouvé pour le ravitaillement des régions libérées ; il rappela que la démobilisation des R. A. T. lui avait entraîné 60.000 chauffeurs de camions automobiles sur 90.000 qu'il avait fallu remplacer. Il indiqua, en passant, que les négociations engagées relativement à la navigation sur le Rhin avaient abouti et qu'à l'heure actuelle des bateaux qui viennent de Rotterdam et d'Anvers remontent le fleuve pour porter à nos troupes les provisions nécessaires.

Le général Denikine

Le général Denikine

et sur quelques banes à gauche où M. Dalibiez, M. Deshayes et quelques autres radicaux socialistes s'interrogeaient avec persistance, M. Clemenceau exposa les difficultés en présence desquelles il s'était trouvé pour le ravitaillement des régions libérées ; il rappela que la démobilisation des R. A. T. lui avait entraîné 60.000 chauffeurs de camions automobiles sur 90.000 qu'il avait fallu remplacer. Il indiqua, en passant, que les négociations engagées relativement à la navigation sur le Rhin avaient abouti et qu'à l'heure actuelle des bateaux qui viennent de Rotterdam et d'Anvers remontent le fleuve pour porter à nos troupes les provisions nécessaires.

Le général Denikine

Le général Denikine

et sur quelques banes à gauche où M. Dalibiez, M. Deshayes et quelques autres radicaux socialistes s'interrogeaient avec persistance, M. Clemenceau exposa les difficultés en présence desquelles il s'était trouvé pour le ravitaillement des régions libérées ; il rappela que la démobilisation des R. A. T. lui avait entraîné 60.000 chauffeurs de camions automobiles sur 90.000 qu'il avait fallu remplacer. Il indiqua, en passant, que les négociations engagées relativement à la navigation sur le Rhin avaient abouti et qu'à l'heure actuelle des bateaux qui viennent de Rotterdam et d'Anvers remontent le fleuve

Vendredi 17 janvier 1919

LES CONTES D'EXCELSIOR

CONFÉSSION
« L'ÉCUREUIL »PAR
ARMAND DAYOT3 HEURES
DU
MATIN

DERNIÈRE HEURE

3 HEURES
DU
MATIN

LA RÉVOLUTION ALLEMANDE

ROSA LUXEMBOURG
ET LIEBKNECHT
ARRÊTÉS ET TUÉS

Le projet de Constitution fédérale rédigé par Ebert-Scheidemann prévoit la formation de huit républiques.

BALE, 16 janvier. — On mande de Berlin : Les journaux annoncent que Liebknecht et Rosa Luxemburg ont été arrêtés.

Liebknecht a été arrêté chez un de ses amis habitant la Mannheimerstrasse. Deux soldats de la cavalerie de la garde le découvrirent, s'emparèrent de lui et le conduisirent au quartier général à l'hôtel Eden. Il fut conduit ensuite en auto, sous une forte escorte, dans un lieu sur qui est gardé secret.

L'autre venait de partir quand Rosa Luxembourg fut amenée également à l'hôtel Eden.

La Gazette de Voss dit que le commissaire du peuple aux Affaires étrangères Kautsky fut arrêté également, hier, sous l'inculpation d'avoir été en relations avec Rosa Luxembourg. Il fut relâché après un court interrogatoire.

Le Vorwärts dit que le document qu'il avait publié, et d'après lequel Liebknecht et Liedebach avaient proclamé la déchéance du gouvernement et l'avènement d'un autre gouvernement révolutionnaire, justifiait à lui seul l'arrestation de Liebknecht. Il est à noter que les organes spartakistes ont été énergiquement l'authenticité de ce document publié par le Vorwärts.

Les circonstances de la mort

BALE, 16 janvier. — On mande de Francfort : La Gazette de Francfort donne sur la mort de Liebknecht les détails suivants :

« L'automobile devant le conduire du domicile de son ami jusqu'à la prison ayant

évité de surgir brusquement, à quelques pas de la haie, tout en s'arrêtant parfois,

et assurément lui, me dis-je en moi-même,

mon souffle, ce ne peut-être que lui,

Kerbig, plus connu dans le pays sous le

nom de « L'Ecureuil » à cause de la couleur

de son poil. Jamais plus siége coquin,

à la fois marauding et insaisissable, brancardier, incendiaire, ivrogne notoire,

romane avec tant d'audacieux cynisme sa

émeute impuni sous la lumiére du soleil,

ritou sous la pâle clarté des étoiles. Sa

herculeen imposait à tous, même

les gendarmes, et la terreur obsédante de l'in-

tégrité dénonciations. Les plus timo-

cheriaient même à gagner ses « bonnes

» en le combattant de cadeaux variés ;

échelle accueillait ces témoignages d'asser-

tance avec une sorte de satisfaction déda-

gnante, tout seigneurie.

Le dissimulant de mon mieux dans mon mi-

souffre, j'observais l'intrus, sans perdre

œil de ses mouvements.

Rosa Luxembourg déclara vers la haie, près de

l'hôtel Eden, et fouillant dans ses vastes

sacques, qui avaient hospitalisé un certain

nombre de cadavres, il signe d'asseoir, tout en lui offrant

garde, qu'il accepta d'ailleurs avec l'indif-

rence apparente d'un coquin sans peur, sinon

reproche.

Vous êtes un véritable bandit, Job Ker-

big, je dis-je sans autre préambule, et bien

je ne suis dans ce pays que depuis quel-

que jours, si je suis tous les méfaits dont on vous

accuse, et dont le moins est celui que vous

avez fait à mon père, et aussi de grand-père.

Qui Dieu leur fasse paix... mais, ras-

vous, je ne vous dénoncerai pas...

du vœu, que voulez-vous, monsieur, interrompit

un moine, une voix sourde, mais moins

grave, que acante. C'est dans le sang, c'est plus fort

moi. Je tiens ça de mon père, et aussi de

grand-père. Qui Dieu leur fasse paix...

mais, pour voir de quelles influences ancestrales, je pour-

ai été dénoncé...

Non, je ne vous dénoncerai pas (ici un

haussement d'épaules chez l'accusé).

Il est une chose (ma voix se fit presque

incompréhensible) que vous ne pouvez me refu-

cier de me faire connaître la destination des

votre assignez aux fruits si divers de vos

habituels larcins, et qui suffiraient au large

visionnement de plusieurs familles... moi,

que vous fait des vingt-cinq pou-

tains de grain dérobés, il y a huit jours à peine,

et pour que Mlle Félicité Lacloche en-

rait avec amour, et le Carré de carottes de

Louis Le Floch, et les petits pois si tem-

passe, et si renommés de Mles Lavarette ?...

... je m'arrête. La liste serait trop longue. Et

ne faites intervenir en ce qui le regard

brouillé. Je connais...

Oh ! vous pouvez continuer, interrompu-

fable drôle, avec un air de satisfaction où

sont tout l'orgueil professionnel. Puis, si

je tout droit, d'un seul mouvement, et me

l'aurai la main avec un brusque geste de

pataphysique protection, il me chuchotera ces

à l'oreille :

Vous n'avez l'air, vous, d'un bon bou-

... mais je vas tout vous confesser. Eh bien,

meilleurs clients, c'est : le brigadier, le

de paix et le maire.

L'Ecureuil s'éloigna comme il était venu,

bruit, avec une sorte de glissement de

peau, après s'être retourné plusieurs fois,

sur les lèvres. Armand DAYOT.

dénonciateurs de Laon

Le capitaine Salanson a procédé hier à

l'interrogatoire du photographe Marguet,

qui quelqu'un se disait malade. Le

curé Socquet, chargé de l'examen, l'a

mis en très bon état de santé.

Pour connaître Marcel NADAUD

les Secrets de la Guerre / Marine

Lisez LES

PATROUILLEURS

4^e 50 francs de la MER

Albin MICHEL, éditeur, 23, rue Huyghens.

LUSTRE

EXCELSIOR

LA RÉVOLUTION ALLEMANDE

ROSA LUXEMBOURG
ET LIEBKNECHT
ARRÊTÉS ET TUÉS

Le projet de Constitution fédérale rédigé par Ebert-Scheidemann prévoit la formation de huit républiques.

BALE, 16 janvier. — On mande de Berlin : Les journaux annoncent que Liebknecht et Rosa Luxemburg ont été arrêtés.

Liebknecht a été arrêté chez un de ses amis habitant la Mannheimerstrasse. Deux soldats de la cavalerie de la garde le découvrirent, s'emparèrent de lui et le conduisirent au quartier général à l'hôtel Eden. Il fut conduit ensuite en auto, sous une forte escorte, dans un lieu sur qui est gardé secret.

L'autre venait de partir quand Rosa Luxembourg fut amenée également à l'hôtel Eden.

La Gazette de Voss dit que le commissaire du peuple aux Affaires étrangères Kautsky fut arrêté également, hier, sous l'inculpation d'avoir été en relations avec Rosa Luxembourg. Il fut relâché après un court interrogatoire.

Le Vorwärts dit que le document qu'il avait publié, et d'après lequel Liebknecht et Liedebach avaient proclamé la déchéance du gouvernement et l'avènement d'un autre gouvernement révolutionnaire, justifiait à lui seul l'arrestation de Liebknecht. Il est à noter que les organes spartakistes ont été énergiquement l'authenticité de ce document publié par le Vorwärts.

Les circonstances de la mort

BALE, 16 janvier. — On mande de Francfort : La Gazette de Francfort donne sur la mort de Liebknecht les détails suivants :

« L'automobile devant le conduire du domicile de son ami jusqu'à la prison ayant

évité de surgir brusquement, à quelques pas de la haie, tout en s'arrêtant parfois,

et assurément lui, me dis-je en moi-même,

mon souffle, ce ne peut-être que lui,

Kerbig, plus connu dans le pays sous le nom de « L'Ecureuil » à cause de la couleur

de son poil. Jamais plus siége coquin,

à la fois marauding et insaisissable, brancardier, incendiaire, ivrogne notoire,

romane avec tant d'audacieux cynisme sa

émeute impuni sous la lumiére du soleil,

ritou sous la pâle clarté des étoiles. Sa

herculeen imposait à tous, même

les gendarmes, et la terreur obsédante de l'intégrité

dénonciations. Les plus timo-

cheriaient même à gagner ses « bonnes »

» en le combattant de cadeaux variés ;

échelle accueillait ces témoignages d'assurance

avec une sorte de satisfaction déda-

gnante, tout seigneurie.

Le dissimulant de mon mieux dans mon mi-

souffre, j'observais l'intrus, sans perdre

œil de ses mouvements.

Rosa Luxembourg déclara vers la haie, près de

l'hôtel Eden, et fouillant dans ses vastes

sacques, qui avaient hospitalisé un certain

nombre de cadavres, il signe d'asseoir, tout en lui offrant

garde, qu'il accepta d'ailleurs avec l'indiffé-

rence apparente d'un coquin sans peur, sinon

reproche.

Vous êtes un véritable bandit, Job Ker-

big, je dis-je sans autre préambule, et bien

je ne suis dans ce pays que depuis quel-

que jours, si je suis tous les méfaits dont on vous

accuse, et dont le moins est celui que vous

avez fait à mon père, et aussi de grand-père.

Qui Dieu leur fasse paix... mais, ras-

vous, je ne vous dénoncerai pas...

du vœu, que voulez-vous, monsieur, interrompit

un moine, une voix sourde, mais moins

grave, que acante. C'est dans le sang, c'est plus fort

moi. Je tiens ça de mon père, et aussi de

grand-père. Qui Dieu leur fasse paix...

mais, pour voir de quelles influences ancestrales, je pour-

ai été dénoncé...

Non, je ne vous dénoncerai pas (ici un

haussement d'épaules chez l'accusé).

Il est une chose (ma voix se fit presque

incompréhensible) que vous ne pouvez me refu-

cier de me faire connaître la destination des

votre assignez aux fruits si divers de vos

habituels larcins, et qui suffiraient au large

visionnement de plusieurs familles... moi,

que vous fait des vingt-cinq pou-

tains de grain dérobés, il y a huit jours à peine,

et pour que Mlle Félicité Lacloche en-

rait avec amour, et le Carré de carottes de

Louis Le Floch, et les petits pois si tem-

LE MONDE

BLOC-NOTES

M. RODRIGUES ALVES EST MORT

De Rio-de-Janeiro, on annonce la mort de M. Rodrigues Alves, président de la République du Brésil.

M. Rodrigues Alves était né en 1849 dans l'Etat de São Paulo. Il appartenait au parti conservateur brésilien, et avait été fonctionnaire du roi Pedro II. Dès la première heure, il s'était rallié à la République, dont il a occupé les plus hautes charges.

Président de la République une première fois après M. Campos Salles, M. Rodrigues Alves avait été réélu à la présidence au mois de mars 1918. Il devait prendre possession de son poste le 10 novembre, mais, étant déjà malade, il n'avait pu entrer en fonctions qu'au 10 décembre.

M. Rodrigues Alves, qui a rendu d'immenses services à son pays, en contribuant à son progrès et au développement de sa richesse, était un chaleureux ami de la France.

CERCLES

— Scrutin de ballottage, hier, au Jockey-Club. Ont été admis membres temporaires : le capitaine Claude Hamilton, aide de camp de S. A. R. le prince de Galles, présenté par le vicomte d'Harcourt et le comte d'Andigné ; M. Reginald Bridgeman, qui avait pour partisans M. Hume et le comte Xavier d'Hohenstein.

— Au cercle de l'Union artistique, scrutin de ballottage. Admis à titre permanent : M. Miguel de Yturri, présenté par M. Armand Brun et M. Louis Chanu ; M. Georges Beugny d'Izquierdo, présenté par le baron d'Orgeval et le vicomte P. de Beaupré ; M. Pierre Frederix, sous-lieutenant au 17^e d'artillerie, présenté par M. Alphonse Frederix et M. Georges Baugnies. A titre temporaire : M. Pedro Corcera, qui avait pour parrains M. Georges Radon et le comte Suvorovitch ; M. Philippe Bohomolc, présenté par M. Sienkiewicz et M. Georges Baugnies.

DEUILS

Nous apprenons la mort : Du sous-lieutenant André Prost, pilote de chasse à l'escadrille 175, décoré de la croix de guerre avec six citations, mort pour la France, à l'âge de vingt-deux ans, le lendemain de l'armistice ;

BIENFAISANCE

— Après-demain dimanche, 19 janvier, à 3 heures, aura lieu, chez Mme Louis Singer, 9 bis, avenue d'Iéna, une matinée musicale donnée au profit de l'œuvre de la *Cantine maternelle du quarzième arrondissement*, avec le concours de Mme Andrée Valli, de l'Opéra, de MM. Reynaldo Hahn, André Hekking, Marcel Ciampi et Pasquier, de l'Opéra-Comique. On trouvera des billets à l'entrée.

25.000 MUSSETTES AMÉRICAINES
à partir de 12 fr. 50.
VÊTEMENTS EN TOILES HUILÉES

Louis CROS, 12, Chaussee-d'Antin (Tel. Trad. 62-08).

VILLÉGIATURES

La Côte d'Azur illustrée, montrant l'hiver la LISTE OFFICIELLE des ETRANGERS de la Riviera, ainsi que la CONNAISSANCE à la place romaine sur tout ce qu'il existe d'hôtels, villes, etc. Recourez abonnement et publicité pour EXCELSIOR.

MENTON VENISE ET CONTINENTAL au^e réputation. Parc splendide.

MONTE-CARLO Bristol-Majestic (chambre) face la mer à 2 min. Casino.

NICE ASTORIA Family Hotel. Contour, jardin.

NICE CONCORDIA HOTEL Grand confort. Plein centre. — Ouvert toute l'année.

NICE CLIMIEZ EXCELSIOR-REGINA

NICE HOTEL DES ANGLAIS ET RUHL sous la direction de J. Aletti, de Vichy.

NICE HOTEL DE LUXEMBOURG Promenade des Anglais. — Ouvert toute l'année.

HOTEL DES ETRANGERS, 2, r. Palais. Même prop.

NICE HOTEL NOAILLES. Od. meublé, près gares et poste. Confort moderne.

NICE HOTEL NEGresco Promenade des Anglais.

NICE O'CONNOR Toujours ouvert.

NICE CIMEZ RIVIERA-PALACE Séj. idéal, absolu. Mervil. parc de 30.000m².

NICE WEST END HOTEL Sur la Promenade des Anglais. — Confort moderne.

Les Pôrénées VERNET-LES-BAINS (Pyr.-Orient.) Etablissement thermal couvert toute l'année. Entrée au musée.

OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT, FAIENCES ET PORCELAINES. Broches, Sèvres, Meubles, TAPISSERIES, antiques, etc.

IMPORTANT TABAC SAINT-JAUME vente Hotel Drouet, s. 11, le 1er janv. à 20 h. Exp. 20, M. E. BOUDIN, com-pr., 14, rue Grange-Batelière, qui enverra catalogue sur demande.

Experts : MM. PAULME, 10, rue Chauchat, et Georges LASQUIN, 11, r. Grange-Batelière.

PETITES ANNONCES

Nos Petites Annonces paraissent LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

aux prix suivants pour les diverses rubriques :

Demandes d'Emplois..... 2 francs la ligne

Offres d'Emplois, Legons, Locations, Pensions de Famille, Fleurs et Plantes, Chevaux, Voitures et Harnais..... 3 francs la ligne

Alimentation, Occasions, Fonds de Commerce, Cabinets d'Affaires, Locations meublées..... 4 francs la ligne

Chênes, Cours et Institutions Capitaux, Hygiène, Vente et Achat de Propriétés, Mobiliers, Automobiles, Divers et toutes autres rubriques non spécifiées.... 5 francs la ligne

La ligne se compose de 35 lettres ou signes de ponctuation. Toute mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

N. B. — Les textes à insérer doivent nous parvenir, au plus tard, le mercredi avant midi. Passé ce délai, ils sont insérés le jeudi de la semaine suivante.

Le gérant : VICTOR L'AVIGNON, Paris, VERDIER, imprimeur, 18, rue d'Estienne d'Orves.

Le meilleur marché de Paris. Les Galeries Herzog sont ouvertes les dimanches.

Prochainement agrandissements considérables. Ouverture de nouvelles annexes. Achats au comptant et au maximum de tous mobiliers et objets d'art. Occasions introuvables ailleurs. Le meilleur marché de Paris. Les Galeries Herzog sont ouvertes les dimanches.

La ligne se compose de 35 lettres ou signes de ponctuation. Toute mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

N. B. — Les textes à insérer doivent nous parvenir, au plus tard, le mercredi avant midi. Passé ce délai, ils sont insérés le jeudi de la semaine suivante.

Le meilleur marché de Paris. Les Galeries Herzog sont ouvertes les dimanches.

La ligne se compose de 35 lettres ou signes de ponctuation. Toute mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

N. B. — Les textes à insérer doivent nous parvenir, au plus tard, le mercredi avant midi. Passé ce délai, ils sont insérés le jeudi de la semaine suivante.

Le meilleur marché de Paris. Les Galeries Herzog sont ouvertes les dimanches.

La ligne se compose de 35 lettres ou signes de ponctuation. Toute mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

N. B. — Les textes à insérer doivent nous parvenir, au plus tard, le mercredi avant midi. Passé ce délai, ils sont insérés le jeudi de la semaine suivante.

Le meilleur marché de Paris. Les Galeries Herzog sont ouvertes les dimanches.

La ligne se compose de 35 lettres ou signes de ponctuation. Toute mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

N. B. — Les textes à insérer doivent nous parvenir, au plus tard, le mercredi avant midi. Passé ce délai, ils sont insérés le jeudi de la semaine suivante.

Le meilleur marché de Paris. Les Galeries Herzog sont ouvertes les dimanches.

La ligne se compose de 35 lettres ou signes de ponctuation. Toute mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

N. B. — Les textes à insérer doivent nous parvenir, au plus tard, le mercredi avant midi. Passé ce délai, ils sont insérés le jeudi de la semaine suivante.

Le meilleur marché de Paris. Les Galeries Herzog sont ouvertes les dimanches.

La ligne se compose de 35 lettres ou signes de ponctuation. Toute mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

N. B. — Les textes à insérer doivent nous parvenir, au plus tard, le mercredi avant midi. Passé ce délai, ils sont insérés le jeudi de la semaine suivante.

Le meilleur marché de Paris. Les Galeries Herzog sont ouvertes les dimanches.

La ligne se compose de 35 lettres ou signes de ponctuation. Toute mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

N. B. — Les textes à insérer doivent nous parvenir, au plus tard, le mercredi avant midi. Passé ce délai, ils sont insérés le jeudi de la semaine suivante.

Le meilleur marché de Paris. Les Galeries Herzog sont ouvertes les dimanches.

La ligne se compose de 35 lettres ou signes de ponctuation. Toute mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

N. B. — Les textes à insérer doivent nous parvenir, au plus tard, le mercredi avant midi. Passé ce délai, ils sont insérés le jeudi de la semaine suivante.

Le meilleur marché de Paris. Les Galeries Herzog sont ouvertes les dimanches.

La ligne se compose de 35 lettres ou signes de ponctuation. Toute mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

N. B. — Les textes à insérer doivent nous parvenir, au plus tard, le mercredi avant midi. Passé ce délai, ils sont insérés le jeudi de la semaine suivante.

Le meilleur marché de Paris. Les Galeries Herzog sont ouvertes les dimanches.

La ligne se compose de 35 lettres ou signes de ponctuation. Toute mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

N. B. — Les textes à insérer doivent nous parvenir, au plus tard, le mercredi avant midi. Passé ce délai, ils sont insérés le jeudi de la semaine suivante.

Le meilleur marché de Paris. Les Galeries Herzog sont ouvertes les dimanches.

La ligne se compose de 35 lettres ou signes de ponctuation. Toute mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

N. B. — Les textes à insérer doivent nous parvenir, au plus tard, le mercredi avant midi. Passé ce délai, ils sont insérés le jeudi de la semaine suivante.

Le meilleur marché de Paris. Les Galeries Herzog sont ouvertes les dimanches.

La ligne se compose de 35 lettres ou signes de ponctuation. Toute mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

N. B. — Les textes à insérer doivent nous parvenir, au plus tard, le mercredi avant midi. Passé ce délai, ils sont insérés le jeudi de la semaine suivante.

Le meilleur marché de Paris. Les Galeries Herzog sont ouvertes les dimanches.

La ligne se compose de 35 lettres ou signes de ponctuation. Toute mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

N. B. — Les textes à insérer doivent nous parvenir, au plus tard, le mercredi avant midi. Passé ce délai, ils sont insérés le jeudi de la semaine suivante.

Le meilleur marché de Paris. Les Galeries Herzog sont ouvertes les dimanches.

La ligne se compose de 35 lettres ou signes de ponctuation. Toute mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

N. B. — Les textes à insérer doivent nous parvenir, au plus tard, le mercredi avant midi. Passé ce délai, ils sont insérés le jeudi de la semaine suivante.

Le meilleur marché de Paris. Les Galeries Herzog sont ouvertes les dimanches.

La ligne se compose de 35 lettres ou signes de ponctuation. Toute mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

N. B. — Les textes à insérer doivent nous parvenir, au plus tard, le mercredi avant midi. Passé ce délai, ils sont insérés le jeudi de la semaine suivante.

Le meilleur marché de Paris. Les Galeries Herzog sont ouvertes les dimanches.

La ligne se compose de 35 lettres ou signes de ponctuation. Toute mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

N. B. — Les textes à insérer doivent nous parvenir, au plus tard, le mercredi avant midi. Passé ce délai, ils sont insérés le jeudi de la semaine suivante.

Le meilleur marché de Paris. Les Galeries Herzog sont ouvertes les dimanches.

La ligne se compose de 35 lettres ou signes de ponctuation. Toute mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

N. B. — Les textes à insérer doivent nous parvenir, au plus tard, le mercredi avant midi. Passé ce délai, ils sont insérés le jeudi de la semaine suivante.

Le meilleur marché de Paris. Les Galeries Herzog sont ouvertes les dimanches.

La ligne se compose de 35 lettres ou signes de ponctuation. Toute mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

N. B. — Les textes à insérer doivent nous parvenir, au plus tard, le mercredi avant midi. Passé ce délai, ils sont insérés le jeudi de la semaine suivante.

Le meilleur marché de Paris. Les Galeries Herzog sont ouvertes les dimanches.

La ligne se compose de 35 lettres ou signes de ponctuation. Toute mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

N. B. — Les textes à insérer doivent nous parvenir, au plus tard, le mercredi avant midi. Passé ce délai, ils sont insérés le jeudi de la semaine suivante.

Le meilleur marché de Paris. Les Galeries Herzog sont ouvertes les dimanches.

La ligne se compose de 35 lettres ou signes de ponctuation. Toute mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

N. B. — Les textes à insérer doivent nous parvenir, au plus tard, le mercredi avant midi. Passé ce délai, ils sont insérés le jeudi de la semaine suivante.

Le meilleur marché de Paris. Les Galeries Herzog sont ouvertes les dimanches.

La ligne se compose de 35 lettres ou signes de ponctuation. Toute mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

N. B. — Les textes à insérer doivent nous parvenir, au plus tard, le mercredi avant midi. Passé ce délai, ils sont insérés le jeudi de la semaine suivante.

Le meilleur marché de Paris. Les Galeries Herzog sont ouvertes les dimanches.

La ligne se compose de 35 lettres ou signes de ponctuation. Toute mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

N. B. — Les textes